

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Abonnement annuel	} 10 francs.
1729 MEMBRES	

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98

Le Bulletin n^o 2 n'a pu paraître en son temps par suite d'une grève des ouvriers typographes de la région lyonnaise.

CANDIDATS ADMIS EN LA SÉANCE DU 22 JANVIER DERNIER

M. Champion-British, M^{me} Cassou, MM. Puillet, Burnichon, Geneste, Vines, Rousset, Woldrich, Mazard, Isnard, Aulas, Babault, M^{me} Rousset, MM. Went, Guadagno, Charlier, Berquet, Giraud, Laville, Gorgus et de M. Van Straelen, chef de travaux à l'Université de Bruxelles, 14, rue des Sols, *Paléontologie, Crustacés fossiles*, parrains MM. Dérognat et Gaillard. — M. Larchevêque (Théodore), docteur en droit, avocat à la Cour d'appel, 7, rue Fulton, Bourges (Cher), parrains MM. Ravinet et Nicod. — M. Grassé (Pierre), chargé de travaux pratiques de Protistologie à la Faculté des Sciences, Montpellier, *Protistes, Acridiens*, parrains MM. Lichteinstein et Kühnholtz-Lordat. — M. Barbier (F.), pharmacien, place de l'Eglise, Charolles (Saône-et-Loire), parrains MM. Uselli et Riel. — M. Morault (Charles), chirurgien-dentiste, 2, rue Newton, Nantes (Loire-Inférieure), *Lépidoptères*, parrains MM. Riel et Nicod. — M^{me} Muller (Suzanne), 29, rue Saint-Jean, Lyon. — M. Muller (Laurent), 29, rue Saint-Jean, Lyon, parrains M^{me} et M. Damians. — M. Ceaux (Joseph), Pouilly-sous-Charlieu (Loire). — M. Robelin (Félix), Saint-Nizier-sous-Charlieu (Loire), parrains MM. le D^r Dupont et Uselli. — M. Wehrli (D^r Eugène), 23, Claragraben, Bâle (Suisse), *Zoologie, Entomologie, Lépidoptères*, parrains MM. Mongenet et Riel. — M. Corneloup (Antoine), pharmacien, la Clayette (Saône-et-Loire), parrains MM. Uselli et Riel. — M. Cavallier (Camille), administrateur-directeur de la Société anonyme des Hauts Fourneaux et Fonderies de Pont-à-Mousson, 9, rue Saint-Léon, Nancy (Meurthe-et-Moselle), *Géologie*, parrains MM. Clerc et Riel. — M. Péneau (Joseph), professeur aux Facultés libres de l'Ouest, 2, rue Volney, Angers (Maine-et-Loire), *Hémiptères, Géologie*, parrains MM. Dejoux et Riel. — M. Ducroux (D^r Henri), rue Baudinot, Charolles (Saône-et-Loire), *Botanique*. — M. Thévenon, insti-

Ultérieurement, ce furent les Burgondes qui ont, en quelque sorte, signé leur présence par des sépultures en dalles brutes et dont les documents ostéologiques permettent d'affirmer, d'autre part, le séjour prolongé en ce point du Dauphiné.

4^o Renseignements fournis par M. CHANTRE sur différentes questions d'actualité :

a) Résultats des fouilles poursuivies en Grèce par l'Ecole française ;

b) Découvertes préhistoriques d'Ipswich (Angleterre, Norfolk). Il s'agit de silex paléolithiques trouvés dans un terrain d'âge pliocène.

Le Dr MAYET fait remarquer que ces découvertes de M. Reid MOIR ne doivent être acceptées qu'avec une extrême prudence. Elles reculent tellement loin la migration humaine ayant amené l'homme paléolithique sur notre sol européen que la certitude ne peut être acquise qu'avec des documents plus nombreux, plus probants.

c) Découvertes archéologiques en Egypte, dans la vallée des Rois, à Thèbes, de la sépulture d'un roi de la XVIII^e Dynastie (1350 avant J.-C.).

5^o Présentation, par M. Ernest CHANTRE, du récent ouvrage publié dans la collection Payot, par le professeur CAPITAN : la *Préhistoire*.

SEANCE GÉNÉRALE DU 8 JANVIER

M. CHIFFLOT, président sortant, retrace, dans ses grandes lignes, l'histoire de la *Linnéenne* pendant l'année écoulée.

En janvier 1922, nous étions 913. En janvier 1923, nous sommes 1.684. Cet accroissement de 771 membres est dû, pour la plus grande part, à l'activité et au dévouement du Dr RUEL, notre président d'honneur.

Notre Société a eu le grand honneur de recevoir la *Société Mycologique de France*, lors du Congrès d'octobre 1922. Ce Congrès, présidé par le professeur Guiart, a obtenu le plus grand succès : il a été suivi d'excursions très intéressantes et de très cordiales réceptions à Tarare et à Vienne.

Nous avons organisé deux expositions : une au printemps ; la seconde à l'automne. Ces expositions ont obtenu le plus vif succès et nous ont amené un grand nombre d'adhérents.

D'autres expositions très réussies ont été également organisées par nos groupes à Vienne, Roanne, Villefranche, Pouilly-sous-Charlieu.

Nous avons reçu une trentaine de mémoires, à fin de publication dans nos *Annales*. De nombreuses communications orales ont été faites.

Nous avons accru le nombre de nos échanges avec l'étranger. Nous avons accueilli, avec joie, deux Sociétés lyonnaises : la *Société Botanique* et la *Société d'Anthropologie* ; et désormais nous unissons nos efforts pour le même idéal scientifique.

Enfin nos fêtes du Centenaire, célébrées sous les auspices de M. le Préfet du Rhône et de M. le Maire de Lyon, ont affirmé que notre situation était désormais bien assise.

M. le Dr BONNAMOUR, nouveau président, rend hommage à M. Chifflot dont le zèle et l'activité ont su amener la *Linnéenne* à un haut degré de prospérité.

Il voudrait que nous arrivions à faire aimer par tous les sciences naturelles qui prennent une part de plus en plus prépondérante dans la vie moderne. Il cite l'exemple de Pasteur dont les travaux ont révolutionné la médecine, créé une pathologie nouvelle et permis de sauver un nombre incalculable de malades, puis celui de Laveran dont les découvertes ont permis d'aborder avec succès la colonisation.

A côté de ces génies, il y a place pour tous ; tout travail est utile : « Travail et persévère, a dit Pasteur, le travail seul profite au citoyen, à la Patrie ».

Un mémoire de M. J. LAMBERT, sur *quelques échinides fossiles de Cuba*, est présenté aux fins de publication.

Le D^r RIEL signale la présence de *Cantharellus umbonatus*, Pers., dans les trois localités suivantes : Lamure-d'Azergues (Rhône), forêt de Pramenoux, sous *Abies pectinata*, D. C.. Récolte du 17 septembre 1905, par M^{lles} Albessard et Marie Renard. Les échantillons de cette récolte ont été vus par Boudier qui a accompagné sa détermination de la remarque suivante : « Espèce très souvent prise pour un *Clitocybe*, mais à lamelles épaisses et rameuses ».

Le Mont Pilat (Loire), sous les sapinières. Récolte du 22 octobre 1922, par M. Joseph Perret.

Saint-Bonnet-des-Quarts (Loire), dans une clairière de bois de pins. Récolte du 1^{er} novembre 1922, par M. Bouvet. Les échantillons de cette dernière localité figuraient à l'exposition de Vienne.

Cette chanterelle se reconnaît facilement à sa forme générale élancée, son chapeau bistre à petit mamelon pointu et ses lamelles blanches *se tachant de rose*.

M. РОУСПЕТ a observé que dans les échantillons jeunes le mamelon est pointu, tandis qu'il s'atténue et arrive à disparaître dans les échantillons adultes

Communication de MM. GAUTIER, BONNAMOUR et CIEFFLOT, sur l'évolution du *Tingis Pyri*, avec projections de M. Veyre.

L'évolution de cette petite punaise qui cause des dégâts considérables aux poiriers et aux pommiers de la région lyonnaise a été très peu étudiée et est très mal connue. Faisant son apparition dès les premiers jours de printemps sur la face inférieure des feuilles, les deux sexes s'accouplent dès cette époque ; la ponte se fait cinq à six jours après l'accouplement. La femelle dépose les œufs à la face inférieure des feuilles, en les entourant de ses déjections. Ce sont de petites taches noires que la plupart des auteurs avaient pris pour des galles ou pour l'exsudation de la sève. Dix-sept jours après la ponte, les larves sortent de l'œuf en soulevant l'opercule qui coiffe son extrémité supérieure. Les larves subissent, tous les trois à cinq jours, cinq mues consécutives, jusqu'à la transformation à l'état d'insecte parfait. Elles sont pourvues, sur tout le corps, d'expansions d'autant plus fortes qu'elles avancent en développement ce qui leur donne un aspect des plus curieux. A chaque mue elles laissent, à la face inférieure des feuilles, la dépouille qu'elles viennent d'abandonner. Dès la sortie de l'œuf, pourvues d'un rostre puissant, elles se mettent à sucer la sève.

Tout l'été les accouplements, les pontes et les mues se succèdent et s'enchevêtrent. Les feuilles des arbres attaqués, deviennent jaunes, grisâtres, se dessèchent ; le développement des fruits s'en ressent et les arbres même ne

tardent par à languir lorsqu'ils sont envahis par de multiples colonies de cet insecte.

M. POUCHET présente les champignons suivants :

Sarcoscypha Coccinea. Récolte abondante et précoce de cette espèce que l'on trouve habituellement au printemps, deux spécimens ont l'hymenium d'un beau jaune orangé. Récolté à Saint-Maurice-de-Beynost (Ain).

Tricholoma Argyraceum Bulliard, récolté à Saint-Maurice-de-Beynost.

Tricholoma Conglobatum Witt, récolté au fort de Montessuy par M. W. Campens.

Lenzites trabea Pers, récolté à Saint-Maurice-de-Beynost.

Merulius papyrinus Bulliard, récolté à Saint-Maurice-de-Beynost.

Auricularia Cucullata Brand, récolté à Lyon, place Saint-Pothin, sur *Hilanthus glandulosa*.

SEANCE GÉNÉRALE DU 22 JANVIER

M. RIEL présente les lépidoptères suivants du genre *Earias* Hübner (famille des *Noctuidæ*, sous-famille des *Acontianæ*) :

Earias chlorana Linné. Ile du Grand-Camp, Vaux-en-Velin et Saint-Fons (Rhône), Fontgaillarde (Basses-Alpes). Chenille sur *Salix viminalis* et sur d'autres espèces de *Salix* dont elle lie et recourbe les feuilles. Les chenilles de l'Ile du Grand-Camp et de Saint-Fons, récoltées respectivement les 23 juin 1903 et 3 juillet 1907, ont donné leurs papillons respectivement le 10 juillet et du 19 au 23 juillet. La chenille de Vaux-en-Velin, récoltée le 20 août 1909, a donné son papillon le 25 mai 1910. Ce dernier, issu d'une chrysalide ayant passé l'hiver, est d'un vert beaucoup plus jaune que les quatre de l'Ile du Grand-Camp et de Saint-Fons, qui sont d'un vert plus franc.

Earias vernana Hübner, Lyon, à la partie supérieure du chemin des Deux-Amants, un échantillon très frais pris sur un pilier de reverbère, le 13 mai 1912. C'est la première fois que cette espèce est trouvée à Lyon. Elle avait été signalée antérieurement par Homberg, à Digne (Basses-Alpes). Elle n'est indiquée comme se trouvant en France par aucun des ouvrages généraux sur les lépidoptères, même les plus récents, qui ne l'indiquent qu'en Poméranie, Silésie, Galicie, Hongrie, Autriche et Piémont.

Earias insulana Boisduval, Kaolack (Sénégal). Récolte de G. Melou. Espèce très répandue dans les régions tropicales de l'Ancien Monde et pouvant être très nuisible au coton (*Gossypium herbaceum*) qui est une de ses plantes nourricières. Elle ne paraît pas dépasser, dans la direction du Nord, la Sicile et le sud de l'Espagne.

Earias cupreoviridis Walker, Kaolack (Sénégal). Récolte de G. Melou. Espèce répandue en Afrique et en Asie.

M. LE PRÉSIDENT fait part, à la Société, d'une demande de M. Uselli, fondateur de notre groupe de Pouilly-sous-Charlieu. M. Uselli serait reconnaissant à ses collègues qui voudraient bien faire don à ce groupe de leurs ouvrages en double pour aider à constituer une bibliothèque scientifique.